



La Solidarité olympique A Djakarta

Maurizio Clerici, conférencier et expert de la Solidarité olympique, a participé au premier Séminaire international organisé par la Solidarité olympique à Djakarta, en Indonésie, du 10 au 22 janvier dernier. Il en fit un rapport enthousiaste que nous reproduisons ci-dessous.

« La cérémonie de clôture du 1er séminaire de la Solidarité olympique sur « Les Terrains de Sport et les Blessures Sportives », organisé conjointement par la Solidarité olympique et le Comité National Olympique d'Indonésie vient de se terminer. Le gouverneur de Djakarta, le président du KONI (autorité suprême des sports en Indonésie) et quelques autres officiels ont déclaré la clôture de cette session de travail longue et efficace: mais les discussions continuent et il reste un nombre infini de questions à poser aux experts et conférenciers (docteurs et architectes dans le cas présent); il nous est difficile de partir et il nous semble que nous n'aurons jamais assez de temps pour discuter, apprendre et trouver des solutions. Je suis entouré de visages souriants, de gentillesse et d'amitié; fruits de toutes ces journées, le travail entre « experts » et participants en fut d'autant plus agréable et efficace.

48 personnes participèrent à mon séminaire sur les terrains de sport: dont 11 architectes,

M. Maurizio Clerici, ayant à sa gauche le secrétaire général du CNO d'Indonésie, M. Soeworo.

13 ingénieurs, 16 administrateurs sportifs— tous techniciens dans leur propre domaine— venant d'Indonésie, de Hong-Kong et de Malaisie. (Le cours régional sur la médecine sportive dirigée par mon collègue allemand, regroupait des participants venant d'Indonésie, de Singapour, de Malaisie, des Philippines et de Corée).

C'est presque incroyable: j'ai donné des conférences et discuté pendant plus de 52 heures, travaillant six heures en moyenne par jour, j'ai montré plus de 120 diapositives, j'ai discuté avec chaque participant et avec quelques petits groupes.

Mais ce que je trouve vraiment exceptionnel, c'est le travail additionnel que les participants indonésiens ont entrepris avec ma collaboration. Ils ont établi un document en trois points qu'ils vont soumettre aux dirigeants de leur pays:

1. Projet type d'installations sportives pour l'Indonésie
2. Installations sportives minimums pour les petites communautés (prix réduit): projet et exécution

3. Administration et entretien des installations sportives désignées aux points 1 et 2.

Ce document est un témoignage de la confiance qu'ils ont en l'avenir de leur pays et de leur volonté d'utiliser le sport et les loisirs pour le développement social de leur pays.

Ce qui m'a le plus frappé, mis à part les points techniques tels que ceux touchant la technologie des communications, les études sur l'administration et les situations locales, c'est la confiance du Comité National Olympique dans un progrès futur obtenu grâce à la collaboration entre les autorités politiques et sportives et les techniciens. Administrateurs et techniciens se sont tous penchés sur une étude programmée destinée à fournir au gouvernement des objectifs en matière de planification et d'organisation, puisque c'est la seule façon de réaliser ces plans si l'on tient vraiment compte des ressources disponibles.

Les séminaires de la Solidarité ont porté sur deux thèmes fondamentaux, l'un médical (blessures sportives — prévention et traitement) et l'autre purement technique et sportif (infrastructures sportives). Une méthode de travail pratique a été utilisée dans les deux cas afin d'essayer de donner à tous les problèmes des solutions concrètes qui tiennent compte des ressources locales et qui soient conformes aux idées et aux problèmes généraux du plus haut niveau culturel.

Le Comité National Olympique d'Indonésie a sans nul doute préparé et organisé les meilleurs séminaires auxquels j'ai jamais assisté tout au moins dans le secteur concernant l'infrastructure sportive. L'esprit de collaboration a une fois de plus prouvé, si besoin était, ce que peut signifier la Solidarité olympique et je n'hésite pas à dire: « L'Indonésie, un pays qui se développe et mérite d'être aidé ».

Pour terminer, je voudrais remercier mes deux assistants indonésiens, autrefois boursiers de la Solidarité olympique, MM. Purnomohad et Srijono, pour l'aide précieuse qu'ils m'ont fournie tout au long de ce séminaire ».

